

# Cultures florales à la Martinique

C AMAR

CIRAD-FLHOR, Station du Petit-Morne, 97232 Le Lamentin, Martinique, France.

\*\*\*\*\*

## ● la filière et les producteurs

En 1991, les productions végétales généraient 84% de la valeur totale des productions agricoles martiniquaises ; elles restent actuellement le secteur clé de l'agriculture du pays.

Les productions florales existent depuis plus de 25 ans à la Martinique, où :

– en 1991, le produit brut de la filière fleurs et plantes était de 46,3 millions de francs ; on constate une nette augmentation de ce produit, qui, en 10 ans, a été multiplié par quatre (tableau I) ;  
– les fleurs représentent une faible part de la production végétale, soit 3%.

En 1973, les surfaces consacrées à la production florale et ornementale représentaient environ 200 ha. Ces surfaces ont doublé en 20 ans et atteignent 400 ha actuellement (tableau II).

En 1992, les quantités de fleurs coupées, exportées principalement vers l'Europe, étaient modestes : 138 t, celles de feuillages, 25 t.

En 1993, les exportations ont été de 134,5 t dont 10,5 t d'anthuriums et 72,5 t d'alpinias (source : Répression des fraudes).

Les exportations d'alpinias ont considérablement augmenté (fig 1) : de 7 t en 1981, elles atteignaient 94 t en 1991 ; ce développement s'est fait au détriment des exportations d'anthuriums, qui ont diminué de 68 t en 1981 à 24 t en 1991.

Sur le marché local, l'anthurium est la fleur la plus vendue, elle est accompagnée de fleurs dites de milieu tempéré : roses, chrysanthèmes, glaïeuls, gerberas (5 ha sous abri).

Signalons également une augmentation sensible des autres postes, comme celui des plantes feuillages (photo 1) : feuilles d'*Anthurium*, *Alpinia sanderae*, *A zerumbet variegata*, philodendron, cordyline, *Alocasia macrorrhizos variegata*, *Sindapsus aureus*...

## surfaces des cultures florales

Une étude rapide a permis de classer les producteurs actuels en fonction des surfaces cultivées et des buts recherchés :

- environ 1 millier d'exploitants possèdent des petites parcelles de 1 000 à 5 000 m<sup>2</sup> ; leur production est souvent tournée vers le marché local et complète d'autres activités ;
- 200 exploitations, de 0,5 à 1,5 ha, sont orientées principalement vers l'horticulture florale ; leurs productions sont destinées au marché local et à l'exportation ;
- une douzaine de grandes exploitations consacrent à l'horticulture florale des moyens financiers et humains importants :
  - . ombrières et serres (15% des surfaces sous abri sont consacrées à la fleur) ;
  - . hangars de conditionnement ;
  - . mécanisation et irrigation ;
  - . accueil touristique ;
  - . boutiques et points de vente locaux (aéroport) ;
  - . implantations en région parisienne ;
  - . vente directe au particulier par colis « chronopost » ;
  - . personnel technique et commercial.

## problèmes phytosanitaires

Les problèmes phytosanitaires propres aux cultures d'anthuriums et d'alpinias à la Martinique sont récapitulés dans le tableau III. Ils sont dus à des champignons, des bactéries, des nématodes, des insectes, des virus.

## ● recherches engagées dans les DOM

Les références scientifiques sur fleurs tropicales portent essentiellement sur l'anthurium, et concernent surtout la bactériologie (INRA<sup>1</sup>, GRISP<sup>2</sup>, SPV<sup>3</sup>). L'ORSTOM<sup>4</sup> et le SPV de la Martinique

1) INRA : Institut national de la recherche agronomique.

2) GRISP : Groupement de recherches et d'intérêt phytosanitaire.

3) SPV : Service de la protection des végétaux.

4) ORSTOM : Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération.

ont effectué un inventaire exhaustif des nématodes sur alpinias et anthuriums (1992-1993). L'inventaire des maladies a été également dressé sur toutes les fleurs tropicales et tempérées par le SPV de la Martinique (1993).

À la Guadeloupe, le CIRAD-CA a lancé un programme de recherches sur les cultures florales en mettant au point la multiplication *in vitro* d'anthuriums hybrides, d'alpinias et de plantes à feuillages, tels qu'*Alpinias zerumbet variegata* et *Alocasia macrorrhizos variegata*.

Par ailleurs, l'INRA et le CIRAD-FLHOR y ont entrepris deux programmes :

- la recherche de nouveaux coloris sur *Alpinia purpurata* qui n'existe que dans les tons rouge ou rose (photo 2) ;
- l'étude des paramètres liés à la fécondation et à l'hybridation d'*Alpinia purpurata*.

L'INRA a testé plusieurs solutions hydroponiques et substrats sur *Anthurium andreanum* hybrides (1990-1993).

## ● recherches du CIRAD-FLHOR à la Martinique

Un programme de recherche en cultures florales était souhaité depuis longtemps par les floriculteurs de la Martinique.

Pour diverses raisons administratives, ce programme phytotechnique soutenu par la profession n'a pu débuter qu'en 1993. Les principaux financements émanent du Conseil régional, du ministère de la Recherche et de l'UE<sup>5</sup> (programme Stride de mesure 5-1).

Les producteurs, au sein du Comité d'orientation de la recherche en horticulture à la Martinique (CORHAM) réinstauré en 1993, ont défini un vaste programme de travaux d'investigations, qui comporte trois volets : l'identification des itinéraires techniques, la conservation des fleurs coupées et l'élargissement de la gamme de variétés de fleurs.

### identification des itinéraires techniques

Une enquête actuellement en cours chez les principaux producteurs permet de recenser les différents parcours techniques habituels. Il a été noté qu'aucun producteur n'utilise les mêmes engrais et que, de plus, les applications sont très irrégulières. La conduite de la fertilisation est l'une des priorités d'étude du CIRAD-FLHOR.

Par ailleurs, l'identification de nouveaux itinéraires techniques ou la confortation d'itinéraires existants pour l'anthurium et l'alpinia, qui sont les deux fleurs les plus cultivées, seront réalisées grâce à des recherches sur des cultures sous serres, sous ombrières, ainsi qu'en hydroponie pour l'anthurium.

### conservation des fleurs coupées

L'étude des différents paramètres qui influent sur la conservation des fleurs coupées d'anthurium et d'alpinia et sur leur tenue en vase concerne :

- la température ;
- la prérefrigération ;
- les solutions de traitement de l'eau (STE) et la réfrigération ;
- les conservateurs et les composés chimiques à base de sucres ;
- le traitement anti-éthylène à base de sels d'argent ;
- l'hygrométrie ;
- le conditionnement.

Des travaux importants de ce type ont déjà été réalisés sur les fleurs tempérées par le CNIH<sup>6</sup>, le CNRS et l'Institut international du froid.

Le premier objectif des recherches entreprises en Martinique est de pouvoir mieux conseiller les producteurs de la région, afin d'obtenir des fleurs coupées de très bonne qualité.

Le second objectif est de mieux répondre à la demande du marché. La campagne de vente à l'exportation va de novembre à juin ; en dehors de cette période les fleurs se vendent mal. Les pics de ventes se situent lors des fêtes de fin d'année et pour la fête des mères en mai, où les demandes sont très fortes et l'offre martiniquaise est insuffisante. Le stockage des fleurs d'une ou de plusieurs récoltes, sans altérer leur tenue en vase, pourrait permettre aux producteurs de mieux répondre aux besoins élevés du marché.

Afin de tenter de relever ces défis importants, plusieurs types, non exhaustifs, d'investigations sont envisagés :

- le stockage réfrigéré ;
- le stockage réfrigéré couplé avec l'emploi de polybags susceptible de limiter l'activité respiratoire de la fleur (les essais en cours sont conduits en atmosphère modifiée) ;
- le stockage en atmosphère contrôlée.

Enfin, si la conservation des fleurs fraîches s'avérait possible, certains transports pourraient s'effectuer par bateau, ce qui réduirait considérablement les charges de fret.

### élargissement de la gamme des variétés

Il apparaît nécessaire d'élargir la gamme des variétés de fleurs produites à la Martinique afin de mieux fidéliser les marchés existants ou d'en conquérir d'autres ; pour mieux anticiper et innover, deux familles ont été sélectionnées, les musacées et les protacées :

- parmi les musacées, des héliconias répondant aux critères d'exportation existent dans les îles voisines de la Martinique, mais sont absentes de sa flore ;

5) UE : Union européenne.

6) Le CNIH est devenu l'IFHP : Institut français de l'horticulture et du paysage.

– la famille des protéacées, originaire d’Afrique du Sud et d’Australie (photo 3), comporte des espèces remarquables pour l’exportation et totalement inconnues aux Antilles.

Il conviendra d’étudier les possibilités d’adaptation de ces espèces qui ont été introduites.

Il existe également de nouveaux produits sur le marché, tels que des rameaux fleuris ou feuillus, qui, avec des efforts de présentation diverses, pourraient être utilisés en produit fini, bouquets en kit ou sous blister.

## ● conclusion

À la Martinique, la filière fleurs, par ses produits de qualité et de haute valeur ajoutée, représente un secteur dynamique. Le nouveau programme de recherches qui lui est dédié fait suite aux demandes exprimées par l’interprofession actuellement en cours de restructuration. Cet appui à la diversification sera d’autant plus efficace qu’il sera accompagné d’une identification précise des marchés.

\*\*\*\*\*

Bibliographie, photos, figure et tableaux : voir version anglaise p 415-420